

MÉDIATHÈQUE

Cazères-sur-Garonne
2015

Lieu : Cazères (31)

Maître d'ouvrage : Mairie de
Cazères (31)

Maître d'œuvre : Agence d'architecture
Munvez-Morel, bureau d'études TCE Girus

Montant des travaux : 900 000 € HT
Subvention du CD 31 : 40%

Surface plancher : 350 m²
(dont Xm² en construction neuve)

La commune de Cazères, polarité du territoire du sud toulousain, a entrepris en 2011 de restructurer un bâtiment patrimonial situé place de l'hôtel de ville et siège d'usages multiples au fil du temps pour le transformer en médiathèque. Le bâtiment est étendu sur l'arrière en surplomb de l'Hourride afin d'offrir une surface plus généreuse.



Façade principale avec parvis sur l'espace public

Particularités :

- Intervention en secteur protégé
- Transformation d'un patrimoine bâti
- Extension contemporaine

Un bâtiment, plusieurs vies

En 2011, la commune de Cazères, en pleine expansion, a souhaité réfléchir avec le CAUE 31 à la création d'une nouvelle médiathèque dans un bâtiment vide situé à un emplacement stratégique sur la place Saint-Etienne. Ce bâtiment patrimonial important dans la vie de la commune a abrité les abattoirs en 1826 dans sa partie inférieure adossée au talus. Plus tard, en 1850, un théâtre municipal a été bâti au-dessus de ce premier niveau

accessible depuis la place. Enfin un four à pain industriel a occupé le bâtiment dans son histoire récente. Ses différents usages l'avaient beaucoup transformé intérieurement. La collectivité a souhaité y créer un équipement culturel phare, accordant une large place aux espaces d'animation et au secteur jeunesse.

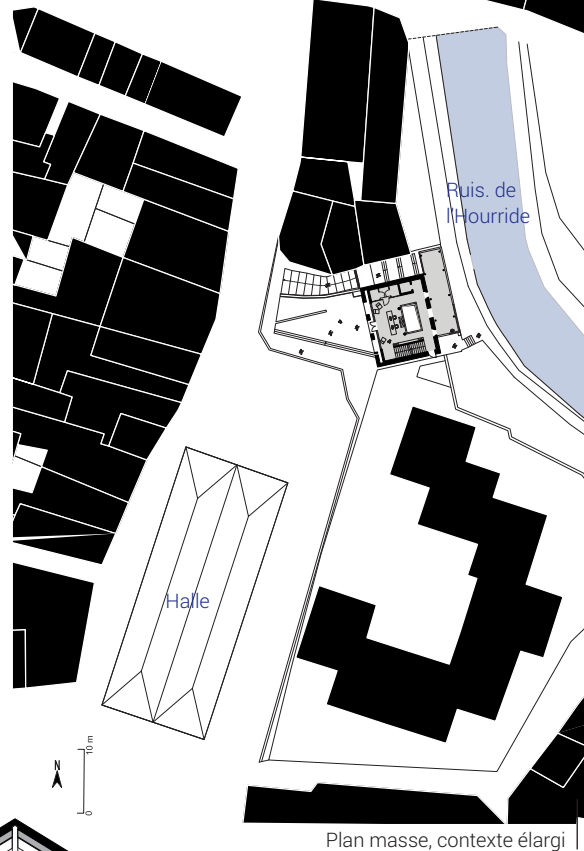
Entre respect du bâti ancien et modernité

Le projet a consisté à réaménager le bâtiment initial. L'ajout d'un plancher intermédiaire lui permet de se développer sur 4 niveaux. Deux d'entre eux s'étendent en surplomb sur le ruisseau de l'Hourride.

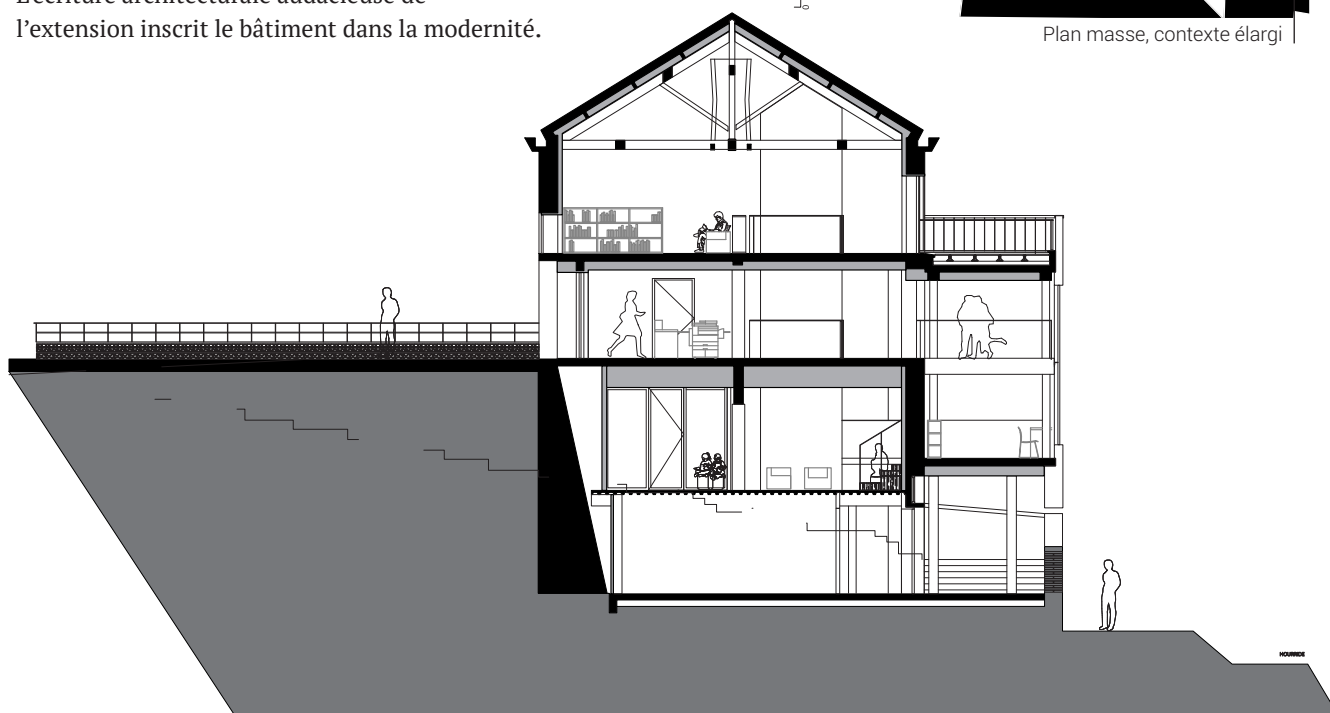
L'intervention met en valeur le volume bâti initial en respectant les ouvertures de sa façade principale et son organisation intérieure originelle, à l'époque où ce dernier avait pour fonction un théâtre. Ainsi est créé un large vide sur 3 niveaux autour duquel courent deux coursives.

Cela assure une fluidité et un lien visuel entre le rez-de-chaussée et les autres niveaux ainsi qu'une bonne circulation de la lumière naturelle. Ce dispositif permet aussi de mettre en valeur la charpente et ses spécificités, en particulier le ventilateur en lames de châtaignier qui a été conservé.

L'écriture architecturale audacieuse de l'extension inscrit le bâtiment dans la modernité.



Plan masse, contexte élargi



Coupe transversale de l'équipement



Ambiance intérieure, mise en valeur du ventilateur en lames de châtaignier intégré à la charpente



Respect des ouvertures de la façade principale,



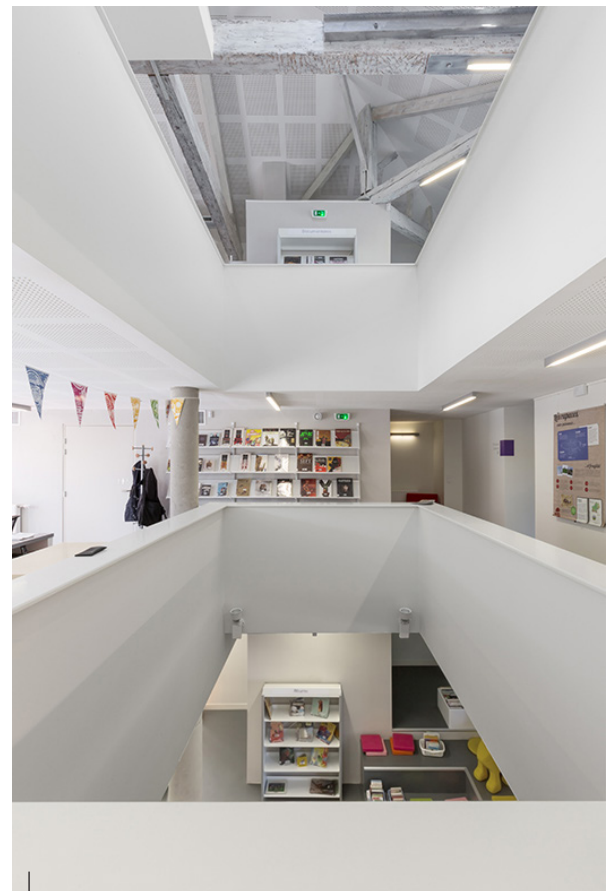
Extension en façade Est en surplomb sur l'Hourride

Une intervention contemporaine audacieuse

Le traitement architectural du volume en extension rend lisible l'intervention contemporaine, sans pasticher l'ancien. L'extension est traitée avec une géométrie simple en parallélépipède et emploie des matériaux contemporains : bardage verrier, menuiseries en acier, mur rideau en verre. Largement vitrée, elle amène ainsi beaucoup de lumière à l'intérieur du bâtiment. Elle offre une vue sur le paysage environnant depuis l'intérieur de l'équipement comme depuis la terrasse créée au-dessus de l'extension en prolongement du dernier niveau.



Vue depuis la terrasse,



Le vide des planchers sur deux niveaux permet le lien visuel et la circulation de la lumière



Les murs de briques conservés qui donne une assise à l'extension



Salle de consultation en belvédère sur la rivière



Salle de consultation en belvédère sur la rivière

Un bâtiment qui joue habilement de ses deux façades

L'une des façades tournée vers la Place de l'Hôtel de Ville et enduite à la chaux est prolongée d'un parvis marquant l'entrée du bâtiment. Ce parvis devient un lieu de vie grâce au mobilier urbain confortable.

L'autre façade tournée vers l'Hourride valorise la promenade en bord de ruisseau. Elle se développe à l'emplacement du volume construit en 1887 qui accueillait la scène. Celui-ci a été démoli car il était structurellement affaibli.

Du côté de l'Hourride, le passage piéton, bordé d'un mur en briques, est conservé. Aménagé en pente douce, il permet à tous d'accéder au cours d'eau en contournant la médiathèque depuis la Place de l'Hôtel de Ville.